

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 37 (1965)

Heft: 10

Artikel: La construction des logements en Suède est-elle une incitation à l'inflation?

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-125873>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La construction des logements en Suède est-elle une incitation à l'inflation ?

Un rapport de l'OCDE l'admet pleinement

64

Chose remarquable, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE) vient d'indiquer dans un important rapport que la Suède devrait réduire le volume de la construction de logements afin d'apporter un remède aux tendances inflationnistes qui se manifestent dans ce pays. On retrouve ainsi un des arguments favoris de ceux qui, en France, affirment également que le secteur du bâtiment montrant une trop grande activité pèse sur la stabilité de la monnaie.

Or de telles conclusions sont à rapprocher d'un autre aspect plus général du problème puisque ce sont les charges budgétaires de l'Etat suédois qui provoquent en fait la hausse des prix. Une différence toutefois est à retenir, car le budget suédois s'avère fortement déficitaire, contrairement à ce qui se passe chez nous.

En effet, de 1965 à 1966 on note une progression de 14% des dépenses publiques, s'expliquant, en partie, par la prise en charge de diverses dépenses supportées jusqu'alors par les collectivités locales et d'une réduction des impôts directs devant intervenir au 1^{er} janvier 1966. Pour réduire d'ailleurs en partie le déficit, le Parlement a adopté un relèvement de 6 à 9 % de plusieurs impôts indirects.

derne dont les vaches frisonnes sont les meilleures représentantes, sont venues s'ajouter des activités industrielles en plein essor, 100 000 personnes travaillent actuellement dans l'industrie, contre 70 000 en 1950, et les voitures de tourisme se sont multipliées par cinq pendant la même période.

Ce développement du nord des Pays-Bas constitue un nouvel exemple de cette conception néerlandaise d'une «géographie volontaire» au moment où se poursuivent les travaux d'aménagement du lac d'Yssel, ex-Zuyderzee, et que s'élabore le «plan du delta»; 4 milliards de francs seront consacrés à ce dernier aspect de la conquête de la terre sur la mer qui justifie la formule: Dieu a créé le monde, mais les Hollandais ont fait la Hollande.

Journée du Bâtiment.

Quoi qu'il en soit, d'autres mesures ont été décidées afin de combattre la «surchauffe», notamment la réduction des liquidités bancaires et le relèvement successif des taux d'escompte.

Il est vrai qu'une tension sensible existe sur le marché du travail et la Suède doit faire appel à la main-d'œuvre étrangère, spécialement aux ouvriers finlandais. Les salaires ont progressé considérablement en 1964, dépassant les conventions officielles prévoyant une hausse de 4 % sur l'année, alors qu'en réalité le gain effectif a été en moyenne de 8,5 %. Toutefois, alors que les entreprises consentent ainsi des augmentations pour retenir leur personnel, les progrès de la productivité ont fait qu'en pratique les coûts unitaires de la main-d'œuvre n'ont progressé que de 2 %.

Néanmoins, le rapport de l'OCDE considère que des mesures sont à prendre afin de lutter efficacement contre les tendances inflationnistes. En fait, très classiquement les observations portent sur la construction de logements, le taux en étant d'ailleurs l'un des plus élevés du monde, avec 11,4 logements réalisés pour 1000 habitants.

Malgré une telle proportion, la demande reste néanmoins très vive et les investissements sont passés de 8 % en 1963 à 9 % en 1964.

C'est la politique générale suivie dans ce domaine qui concourt à cet état de choses puisque l'Etat consent des prêts permettant à 90 % des logements de bénéficier d'une aide publique et des subventions réduisant les taux d'intérêt.

Les indications de l'OCDE insistent pourtant sur le but à atteindre, afin de dégager plus de capitaux vers le domaine des investissements industriels et de permettre de réduire la tension du marché de l'emploi.

Ce sont là des observations qui ne correspondent pas avec celles qu'on peut faire, par exemple, sur le marché économique ouest-allemand où, au contraire, l'activité de la construction est considérée comme l'élément moteur d'entraînement de l'économie.

Journée du Bâtiment.